

Expérience acquise des programmes d'abri dans le Sud-Kivu 2005-2008

Entre 2005 et 2008, un certain nombre d'O.N.G.s se sont engagées dans les programmes de la construction de logement de base pour des familles retournant après déplacement, dans les communautés rurales dans la Sud-Kivu.

Pour la plupart, les différentes O.N.G.s ont érigés des constructions semblables à des abris: maisons rectangulaires faites à partir des briques de boue et des feuilles comme toiture, de entre 15m² et 20m².

Pour tous les organismes, la construction et la fourniture de matériaux ont été entreprises en partie par les bénéficiaires eux-mêmes, bien que le degré de participation des bénéficiaires ait différé selon les organismes.

Pour la plupart, les maisons étaient encore intactes, et toutes occupées, indépendamment de l'associé de mise en œuvre.

Par conséquent, de façon générale, tous les programmes peuvent être vus comme réussis. Cependant, il y a un certain nombre d'occasions pour l'amélioration de la conception des maisons, et généralement ces occasions d'amélioration sont réparties entre toutes les différentes conceptions.

1. En dépit des différences dans les types de sol utilisés, le degré d'érosion des briques et du mortier n'était pas significatif. L'exception était dans les briques et les mortiers les plus proches des bases des maisons, qui avaient davantage été exposés à la pluie. Il y a deux types de solution sont possibles: augmenter la longueur du surplomb des toits (cela est vrai des toits qui sont faits à partir de la chaume traditionnelle, qui offrent plus de protection que les toits plus courts faits à partir des feuilles galvanisées de fer), ou ajouter une couche supplémentaire d'adobe apprêtant aux parties plus inférieures des murs, bien que si cette surface n'était pas stabilisée, il devra être remplacé ou réparé périodiquement par les occupants de maison.
2. En plus, les fondations dans la plupart des abris étaient non protégées et bien que cela devrait faire partie de contribution de bénéficiaire, ceux-ci devraient être attentivement suivies par l'agence en charge de la mise en œuvre. Plus de sensibilisation et la protection de la fondation devraient être associées à la construction de l'abri. Les bénéficiaires devraient également être fortement encouragés à construire des canalisations d'eaux autour de leurs maisons et latrines pendant que les fondations, elles, devraient être faites de roches (moellons) consolidées par la pâte d'argile et pouvant être facilement érodés par la pluie et l'eau courante et mener à l'effondrement du puit d'abri ou de latrine comme cela a été le cas avec quelques abris dans le secteur. Il a nous été suggéré que la fondation pourrait être élevée de 15 à 20 cm au dessus du sol avec avec des rochers avant que la construction de mur commence à réduire les briques de niveau inférieur.
3. L'ancrage du toit avec des bandes en métal n'a pas également été correctement fait dans la plupart des abris visités, et les toits n'ont pas été correctement ancrés à tel point que beaucoup n'ont pas résisté au vent pendant la construction. Les bandes en métal (feuillard de maintenance) employées pour soutenir le toit n'ont pas été bien pensé, et quelques familles ont utilisé de longs poteaux/bâtons pour ancrer le toit à la terre (aussi bien pour soutenir la construction initiale du toit que pour protéger des murs pendant la construction). Mais les bâtons/poteaux se décomposent après un moment si ils ne sont pas bien traités (avec de la créosote). La conception des abris dans des secteurs enclins à des catastrophes naturelles doit être adaptée pour résister le plus possible aux effets des catastrophes naturelles.

4. Les serrures de porte sur presque toutes les portes à un centre médico-social visité étaient déjà cassées et la communauté ne peut pas se permettre de les remplacer. D'expérience, il est plus aisé d'utiliser les cadenas et les boulons (localement faits si disponible) qui peuvent plus facilement être remplacés par la communauté s'ils sont cassés, pour des structures comme les centres médico-sociaux, les écoles, les salles de la communauté, etc..
5. Avant et après un projet de construction, la sensibilisation de la communauté à prendre soin des structures remises par les agences (et le gouvernement) devrait être une partie intégrale de l'exécution du projet. (Peut-être nous pouvons développer le SOP pour des projets d'aide aux communautés ?). En plus, bien que le bois de construction de toiture ait été traité avec de la créosote le plafond ne l'était pas, et les filets et les panneaux de plafond étaient déjà en partie détruits par les termites. À l'avenir les plafonds et les toitures devraient être traités ensemble puisque l'un pourrait conduire à infecter l'autre. On a également noté de constructions d'abris qui avaient des bois de construction traité ; ceci devrait être encouragé dans tous les abris.
6. Beaucoup de familles ayant leurs maisons près des routes principales ont élevé des fenêtres dans les murs faisant face sur la route. Les raisons de ceci peuvent différer d'une famille à une autre, mais la raison la plus généralement citée était celle du besoin de sécurité additionnelle.
7. La construction élevée haut des fenêtres était l'un des facteurs contribuant de la faible ventilation dans la plupart des différentes conceptions de logement. Cependant, il y avait également d'autres raisons, y compris le manque d'espace dans les gouttières, entre les dessus des murs et les toits, et le manque d'ouvertures de claustra dans certaines des conceptions.
8. Généralement les conceptions qui étaient plus populaires, étaient celles qui ont eu un petit espace de véranda devant la porte ; même si le secteur de porte a été dentelé dans la maison, et réduit de ce fait une partie de l'espace intérieur. Il existe les plus grandes variétés des différentes façons dont les intérieurs des maisons ont été divisés en salles. Avec un espace très limité, il y a des besoins accrus d'espace de vie, d'espace de sommeil et d'espace de stockage. Les modèles les plus réussis ont eu une séparation claire entre les chambres à coucher des adultes et celles pour les enfants. Cependant, plus d'attentions pourraient être donnée à augmenter le choix pour chaque famille.
9. Un projet a commencé pendant la saison des pluies et la construction a ainsi été retardée et beaucoup de structures et briques construites déjà fabriquées ont été endommagés pendant la construction due au vent et aux pluies violentes. En effet, il est vrai que les briques stabilisées doivent être fabriquées dans la saison sèche afin qu'elles puissent sécher au soleil. En RDCongo, comme il pleut pendant 9 mois de l'année, il serait plus difficile d'atteindre cet objectif, mais les agences en charge se devaient de soutenir les communautés pour construire les hangars en chaume dans les secteurs où la chaume est disponible ou examiner comment fournir le recouvrement en plastique pour couvrir les blocs pendant la fabrication ; et elles doivent s'assurer que la structure de toiture monte autant que possible pour protéger les briques pendant la construction. La toiture peut être soutenue avec des poteaux/bâtons jusqu'à ce que les murs soient complets.
10. Plusieurs des latrines n'existent plus tout comme les puits qui se sont complètement effondrés, et quelques familles gardent toujours le toit et les portes, alors que d'autres s'en sont débarrassées. Les puits n'avaient pas été correctement excavés et le sol était très fin, au point que lorsqu'il a plu, il est devenu très mou et boueux. On a également signalé que la feuille simple de CGI donnée pour le toit était insatisfaisante pour couvrir correctement le toit ; ainsi l'eau se dégageait sur le côté du puit, en mouillant et ramollissant le sol ; et plus tard le puit s'effondrait. Cette année on a porté à deux, le nombre de feuilles de CGI pour la latrine pour atténuer ce problème. Il pourrait également être nécessaire de soutenir le sol quand le puits était creusé. Les puits devraient également être de la

plus petite taille possible puisque les puits plus grands tendent à s'effondrer plus rapidement s'ils ne sont pas bien soutenus.

11. La literie et jointure dans beaucoup d'abris visités qui ont été construits avec les briques cuites au four ont été mal faits particulièrement dans la partie interne des murs. On a signalé que la plupart des maçons dans cette région ont seulement lissé un côté, le côté extérieur du mur et non les deux côtés. Si des portes internes sont placées trop étroitement aux coins des murs internes, alors les fissures apparaîtront dans les murs, au-dessus des coins supérieurs des portes, faisant par la suite tomber les murs internes vers le bas. Des morceaux intérieurs de murs de la literie et du mortier de jointure tombaient déjà.
12. Dans quelques abris, le puit excavé pour extraire le sol usé pour fabriquer les briques cuites au four, a été laissé découvert, et devenant ainsi un milieu de reproduction pour des moustiques, et donc dangereux pour les petits enfants.
13. Il y avait plusieurs endroits où les conditions de sol étaient tout à fait pauvres avec des tablettes d'eaux ayant pour résultat que les briques inférieures du mur et du plancher soient tout à fait humides, ou presque humides ; ce qui conduirait à la désintégration rapide des briques. Peut-être quelques matériaux (feuille en plastique ?) pour empêcher l'eau filtrant vers le haut aux murs, à travers la fondation, doit être considéré dans certains endroits spécifiques. Dans les cas où le sol n'est pas adéquat pour la production de bloc des emplacements des sites appropriés devraient être trouvés et des blocs concentré dans ces endroits et transporté aux endroits d'abri individuel comme cela est fait par quelques agences dans d'autres endroits avec des sols de qualité inférieure.
14. Comme recommandation générale, l'utilisation des briques cuites au four par les agences en charge des abris doit être re évaluer. Bien qu'elle ait eu comme conséquence marginale de meilleures constructions si la fabrication et la construction de brique étaient correctement effectuées, l'effet négatif sur l'environnement est clairement visible dans plusieurs des communautés ayant moins de bois disponible que d'autre. Plus loin, on l'a noté que beaucoup de communautés considèrent les briques cuites au four comme une forme améliorée de construction qui augmente la longévité de leurs maisons et les emploient de plus en plus comme matériau de construction, plutôt que d'aggraver encore plus la situation environnementale lorsqu'elles coupent des arbres aléatoirement, pour le besoin. Si des blocs de terre stabilisés ne peuvent pas être employés avec des techniques améliorées de stabilisation comme employer le ciment ou la chaux, alors les méthodes néfastes pour l'environnement doivent être appliquées en règle générale pour les projets d'abri. Il faudrait alors inclure le reboisement, favoriser des sortes de bois/arbre appropriés et diffuser des informations sur les effets que le découpage du bois a sur l'environnement.